



LA GRANDE ROUTE DU PLA DE L'ESTANY

ROUTES SCIENTIFIQUES POUR
LES RÉGIONS DE GÉRONE



Diputació de Girona



Prêts à satisfaire votre curiosité sans limite ?

Ces itinéraires à travers les cantons de Gérone veulent être une alternative au tourisme conventionnel, offrant une proposition avec une valeur ajoutée de connaissances scientifiques et durables. Chaque parcours est conçu à partir d'un thème spécifique, lié à la science, autour duquel une sortie en week-end peut être organisée. Chaque lieu représente une nouvelle histoire à découvrir ! À travers ce guide, nous apprendrons, par exemple, qui était le professeur Margalef ; comment les canons des navires qui ont coulé

en Méditerranée sont récupérés et restaurés ; quel est le processus chimique caché derrière l'élaboration d'un simple fromage ; pourquoi les zones humides étaient si importantes pour les Grecs et les Romains ; combien de temps un chêne devra-t-il attendre pour produire du liège ; à quel animal appartient le crâne si courtisé présenté au Musée Archéologique de Banyoles ; ou encore à quel endroit les Romains ont-ils récupéré l'or de la Cerdagne. Quand tourisme et science vont de pair, le résultat est spectaculaire !

À NOTER :

La Fondation Catalane pour la Recherche et l'Innovation n'organise ni les événements ni les activités publiés sur le site web surtderecerchapatalalya.cat. Ceux-ci sont organisés par des tiers, qui en ont donc l'entière responsabilité. En ce qui concerne les itinéraires proposés sur ce site web, il incombera à l'utilisateur d'appliquer les précautions nécessaires et les mesures de sécurité en fonction de chaque terrain, sans que la Fondation Catalane pour la Recherche et l'Innovation n'ait à assumer la responsabilité des dommages et / ou préjudices que l'utilisateur pourrait subir.

**Tota la nit he filat
vora l'estany de Banyoles,
al cantar del rossinyol,
al refilar de les goges.
Mon fil era d'or,
d'argent la filosa,
los boscos veïns
m'han pres per l'aurora.**

...

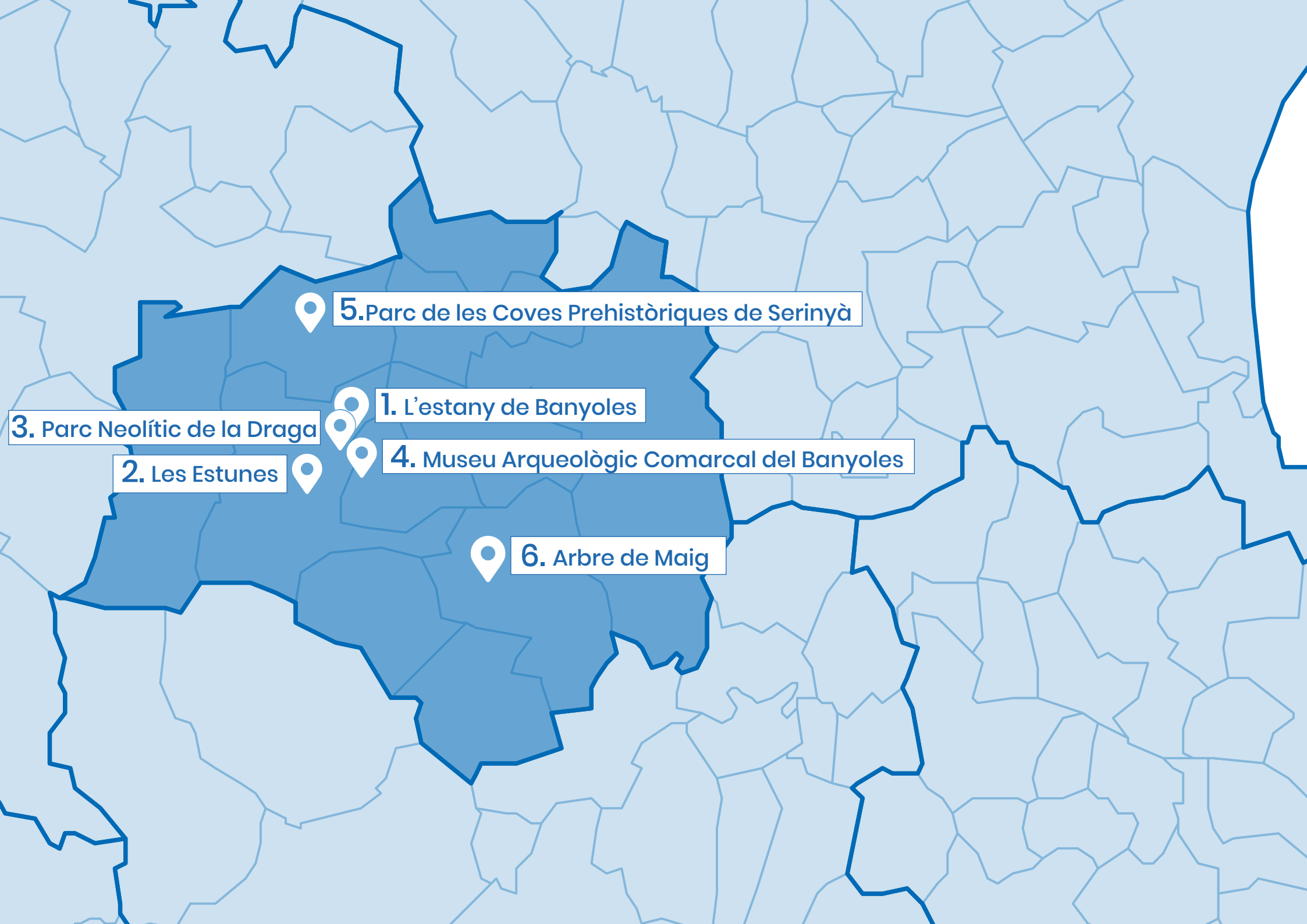
**Com lo fil era daurat,
les madeixes eren rosses,
hermosos cabells del sol
encastats de boira en boira.**

**De les Estunes al fons
lo teixien quatre aloges,
llur teler és de cristall,
d'evori la llançadora.
Veu's aquí el vel que han teixit
tot exprés per una boda.**

**Poema Canigó, Jacint
Verdaguer.1886**

LA GRANDE ROUTE DU PLA DE L'ESTANY

Le Pla de l'Estany, né récemment en 1988, est la troisième plus petite région de Catalogne (262,78 km²) après Barcelonès et Garraf. Mais comme chacun sait, les choses de grande valeur n'occupent que peu d'espace. Et malgré sa modeste superficie, le Pla de l'Estany regorge d'immenses trésors à découvrir ! Un lac hébergeant de superbes failles de plusieurs mètres causées par des tremblements de terre, des arbres qui touchent le ciel, des grottes préhistoriques, de grands mammifères du passé, des sites uniques et un paysage à couper le souffle. Bienvenue au Pla de l'Estany !



5. Parc de les Coves Prehistòriques de Serinyà



1. L'estany de Banyoles



3. Parc Neolític de la Draga



2. Les Estunes



4. Museu Arqueològic Comarcal del Banyoles



6. Arbre de Maig

1. Le lac de Banyoles



Commençons par le symbole phare de l'identité de la région : le lac de Banyoles. C'est le plus grand lac naturel de Catalogne et son système hydrologique forme l'ensemble le plus étendu des lacs karstiques de la Péninsule Ibérique. Le lac de Banyoles n'est pas seulement important pour sa valeur naturelle, c'est aussi un élément qui a marqué la culture et la société de la région. Sur ses rives, on trouve des vestiges de sites archéologiques, tels que le village néolithique de Draga ou le château ibérique de Porqueres. À l'époque, ses ressources étaient utilisées pour la nourriture (pêche) et pour la fabrication d'ustensiles (osier). En outre, il a également inspiré des écrivains, des poètes, des peintres et de nombreuses légendes populaires telles que le Dragon de Banyoles, les fées des Estunes (ici appelées goges) et la légende de Morgat qui explique de manière fantaisiste la manière dont le lac a été formé. En réalité, l'eau provient de la Alta Garrotxa, une région connue populairement sous le nom "d'urinoir" de Catalogne. L'eau des ruisseaux pénètre dans la matière calcaire de la région et forme un aquifère (rivière souterraine) qui, en arrivant à Banyoles, rencontre une faille constituée de matière imperméable, ce qui la fait émerger à la surface en dissolvant les gypses et les calcaires, créant ainsi une cavité. Ces cavités s'effondrent en cas de sécheresse et des bassins se forment alors, le plus profond atteint

130 m. Si nous le regardons plus attentivement, le lac a la forme d'un 8 : cela est dû à six cavités effondrées et converties en bassins.

Nous vous donnons ici un petit conseil : bien que scientifiquement, il soit plus logique de l'appeler lac, ne pensez jamais à l'appeler ainsi ! Si vous voulez passer pour des habitants de la région, dites toujours "l'étang" de Banyoles, qui, en réalité, est son nom officiel.

Le lac peut être apprécié de plusieurs endroits, mais nous vous suggérons d'aller au Puig de Sant Martí, un ancien couvent démolé pendant la guerre d'indépendance, entouré d'un champ d'oliviers. De là, vous pourrez admirer de superbes vues panoramiques non seulement sur l'étang, mais aussi sur les Pyrénées, au nord, à l'arrière-plan, avec le massif du Canigó ou plus proche, les montagnes comme celle de la Virgen del Monte. Si nous regardons vers le sud, nous verrons le Baix Empordà et les grandes forêts de Les Gavarres. À l'ouest, la Cordillère transversale.



2. Les Estunes



Une fois arrivés aux Estunes, nous devons faire un petit exercice mental. Toute cette région a été submergée par l'eau il y a des milliers d'années. Dans ces conditions, d'importants gisements de travertin ont été créés, connus sous le nom de pierre de Banyoles, très prisée des sculpteurs et des artisans et que l'on peut voir dans de nombreuses maisons de la vieille ville de Banyoles. À la suite de tremblements de terre préhistoriques, de grandes fissures ont été ouvertes dans ces roches, formant des cavernes et des passages pouvant parfois devenir des galeries de 30 mètres de long. Une fois cet exercice d'imagination terminé, nous pouvons revenir à la réalité et surtout regarder où nous marchons, au risque de tomber dans l'une de ces fissures. Si vous le souhaitez, vous pouvez visiter l'une des galeries à pied. Le premier tronçon est assez facile, mais à partir du deuxième, celui qui part du chêne (photographie), alors là, il n'est pas du tout recommandé aux personnes souffrant de claustrophobie ! Une fois dehors, vous pourrez apprécier la végétation forestière, les chênes et les chênes verts atteignant jusqu'à 20 mètres de hauteur, le tout dessinant un magnifique paysage.

La légende raconte qu'aux Estunes vivaient les femmes des eaux, des fées, appelées goges où aloges, elles étaient d'une beauté et d'un raffinement extraordinaires. Dans ces "palais" de pierre, elles organisaient fêtes et banquets et tissaient d'un fil invisible, une toile qui empêchait le passage des curieux. Seuls ceux qui ne souhaitaient plus jamais revenir dans le monde des mortels pouvaient pénétrer les lieux. Nous tenons à préciser que rien de ce qui est écrit dans ce paragraphe n'est scientifiquement prouvé. 😊



3. Parc néolithique de la Draga

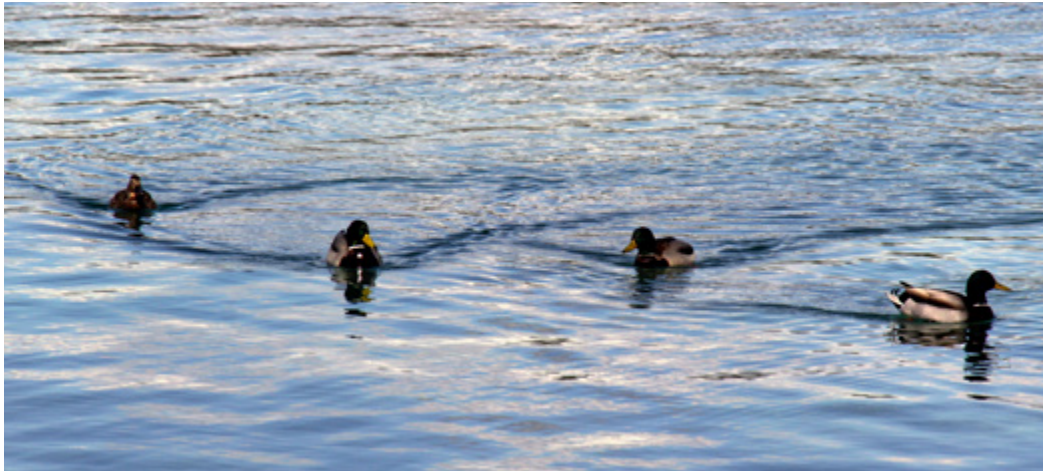


Profiter du lac depuis la montagne de Sant Martíà est très agréable, mais vous voudrez sûrement le voir de plus près. Nous vous recommandons alors de vous rendre au parc de la Draga, le plus grand espace vert de la ville. Le parc dispose de vastes étendues de gazon parsemées d'espèces d'arbres indigènes tels que les aulnes et les peupliers, et de chemins pour visiter ce grand espace à l'air libre. La conception du parc, avec son système de drainage de bassins de rétention, a été pensée pour contrôler les montées des eaux du lac. Ce système implique également une croissance naturelle de la végétation en milieu humide dans des zones appropriées.

C'est dans ce magnifique endroit que se trouve le prochain point de l'itinéraire : le Parc Néolithique de la Draga. C'est le seul village de type lacustre de la Péninsule, il est vieux de plus de 7 000 ans. Il a été découvert en 1990 à la suite de travaux d'aménagement paysager du parc de la Draga. Depuis lors, des fouilles archéologiques ont été réalisées, tant sur le secteur terrestre que dans la zone sous-marine, où se trouvait l'ancienne plage néolithique. Les cabanes étaient situées dans la partie basse du village, près du lac, tandis que dans la partie la plus haute, séparée par une palissade, se trouvaient les greniers, les espaces communautaires et les fosses à déchets. Les conditions extraordinaires de conservation du

site de la Draga nous ont permis d'étudier le plus grand ensemble de restes de graines et de fruits de toute la période néolithique de la Péninsule Ibérique (soit environ 400 000 restes). Cette importante collection a servi de base pour comprendre l'agriculture pratiquée par les habitants du village et quels fruits étaient alors récoltés.

Actuellement, ce parc se compose d'un grenier oval et de deux cabanes rectangulaires, l'une au rez-de-chaussée et l'autre semi-surélevée. Cette installation souhaite reproduire, à taille humaine, les modèles de la culture cardiale connus grâce à l'archéologie de ce site unique du néolithique ancien. Afin de diffuser ces connaissances, un bungalow pour l'accueil et un autre utilisé comme salle de classe ont été installés. Il y a même un tunnel pour s'exercer au tir à l'arc ! Au cours de votre visite au parc de la Draga, vous pourrez pénétrer à l'intérieur des reconstructions des cabanes préhistoriques et découvrir le quotidien d'un groupe d'agriculteurs et d'éleveurs néolithiques : voir ce qu'ils mangeaient, ce qu'ils chassaient, ce qu'ils cultivaient, quels ustensiles et outils ils utilisaient, etc. Pour toute information, vous pouvez consulter les horaires ici.



4. Musée Archéologique Régional de Banyoles



Le musée Archéologique Régional de Banyoles, connu sous le nom de Pia Almoïna, fait partie de ces musées qui méritent d'être visités rien que pour la beauté du bâtiment. Le guide du musée nous explique qu'il s'agit d'une demeure gothique qui abritait à l'origine une organisation caritative laïque dédiée à la distribution de pain et de vêtements aux familles pauvres du village. Au début du XIV^{ème} siècle, le siège de l'Université ou Conseil de Ville (aujourd'hui la Mairie) y fut installé et ce jusqu'en 1928, date à laquelle il fut transféré sur son emplacement actuel.

Toutes les salles du musée sont d'un grand intérêt, mais pour suivre le fil de cet itinéraire lié aux GRANDES dimensions, nous vous recommandons de visiter la salle de paléontologie. Nous y trouverons des restes de grands mammifères qui ont habité le Pla de l'Estany, tels que de grands rhinocéros, des éléphants anciens, des hippopotames, des cerfs, des mastodontes, des tigres à dents de sabre et de grandes hyènes. L'une des pièces phares est le crâne d'un grand félin, *Homotherium latidens*, le tigre à dents de sabre d'Incarcal (Crespiano), datant de 1,3 million d'années avant JC. De sa mâchoire sortent d'énormes canines, une caractéristique de cette espèce. Les fouilles d'Incarcal constituent l'un des meilleurs témoins de la faune de l'époque, bien avant les premières occupations humaines des grottes de Serinyà.



5. Parc des Grottes Préhistoriques de Serinyà



“Ce parc est le meilleur site d’Europe occidentale pour connaître l’évolution de l’homme de Néandertal à l’homme moderne.” Impressionnant, non ? La guide nous expliquera que le fait que les grottes soient des cavités ou des cavernes (cavité peu profonde dans une falaise ou une pente rocheuse d’une montagne) a permis l’entrée de particules de l’extérieur (poussières, matières organiques, etc.) qui se sont accumulées au fil du temps. Il s’agit de la plus grande stratigraphie du paléolithique du sud de l’Europe. Les mètres de strates “ordonnent” les vestiges de bas en haut, du plus ancien au plus moderne.

Au cours de la période paléolithique, il fut utilisé par l’homme de Néandertal et l’homme moderne comme refuge pour les animaux. Au cours du néolithique, on pense qu’il a été utilisé comme lieu d’inhumation. Nous n’expliquerons pas ici toute l’histoire de ces grottes fascinantes, mais sachez qu’après les avoir visitées, votre opinion sur ces humains “primitifs” va sûrement changer.

Dans ces grottes ont été découverts des restes de grands mammifères, tels que des mammouths, des rhinocéros laineux et des bœufs musqués, ainsi que de nombreux chevaux. En fait, grâce aux restes de certains animaux, nous pouvons comprendre la répartition géographique des animaux à l’ère glaciaire, en quête d’une température plus clémente à leur survie.

En outre, au Musée Archéologique Régional de Banyoles, vous pourrez observer un bon nombre d’objets préhistoriques tels que des dents, des colliers, des outils de coupe, etc., provenant des grottes de Serinyà. Les grottes de Serinyà proposent également des ateliers de tir à l’arc, de taille de silex et d’outils. Vous pourrez même apprendre à faire du feu !

Toutes les informations sur les horaires sont disponibles [ici](#).



6. L'Arbre de Mai



Si vous empruntez l'autoroute qui relie Gérone à Banyoles, nous vous recommandons de faire une halte dans le village de Cornellà del Terri. Sur la Plaza del Mayo, quelque chose attire tout de suite notre attention. Un arbre si haut qu'il dépasse tous les bâtiments qui l'entourent. L'arbre, connu sous le nom d'Arbre de Mai, est le point central des célébrations lors de la fête du village. Les rites liés aux arbres abondent à travers le monde, surtout autrefois. Ceux-ci vénèrent la splendeur de la végétation et la puissance des arbres en tant que créateur de la fertilisation de la Terre. Pour le Vendredi Saint, un groupe de villageois part à la recherche de l'arbre le plus grand qui puisse se trouver dans les environs, généralement un tremble ou un peuplier (arbres du genre *populus*. Anecdote / incise : dans le numéro de septembre 2006 de la revue Science, le Joint Genome Institute annonçait que pour la première fois le génome d'un arbre avait été séquencé, plus précisément l'espèce *Populus trichocarpa*). Une fois que l'arbre a été choisi, ils le coupent, le taille et l'emportent sur la place pour remplacer l'arbre de l'année précédente.

Tout au long de l'année, vous pouvez voir l'Arbre de Mai sur la place, mais si vous avez la chance d'y être un Lundi de Pâques à midi, vous verrez comment les villageois, vêtus du costume traditionnel catalan, couronneront l'arbre d'une cime de pin et orneront le tronc de bois et cornes d'animaux. Une fois paré, l'arbre est mis sur pied à l'aide de longues cordes et placé en son lieu jusqu'à ce qu'il soit remplacé par un nouvel Arbre de Mai l'année suivante. On dit que cette fête marque symboliquement la venue du printemps et le début d'un nouveau cycle (la levée d'un Arbre de Mai), avec ses cultes primitifs dédiés à cette divinité incarnée de la fertilité et de la procréation, la chèvre féconde des troupeaux et du bétail, dont la présence est symbolisée par les cornes.

